

prochaines années. On prévoit que d'autres sociétés multinationales de contrats de risque, dont des sociétés canadiennes, montreront très bientôt un intérêt accru pour l'exploration de pétrole et de gaz en Jordanie.

L'exploitation des réserves d'hydrocarbures se fonde sur la nécessité de réduire la dépendance à l'égard du pétrole importé, qui constitue une importante saignée de devises. Si les gisements de brut classique sont extrêmement modestes (moins de 600 b/j), la Jordanie est particulièrement bien dotée en sources d'hydrocarbures non classiques, surtout en schistes pétrolifères et en sables bitumineux. On s'attend à ce que ces réserves et les gisements de gaz récemment trouvés forment le gros des efforts locaux d'exploration et de mise en valeur sur le court terme. Les compétences canadiennes se prêtent bien aux activités d'identification et de